

Dordogne

« Ici, c'est un foyer plein de vie »

BERGERAC Comment l'association Les Papillons blancs, qui s'occupe de personnes handicapées, gère le confinement, entre Esat fermés et foyers d'hébergement au complet

Daniel Bozec
d.bozec@sudouest.fr

Il n'embauchent plus aux ateliers bois de Saint-Christophe, route d'Agen à Bergerac, où l'on fabrique palettes et caisses de bouteilles de vin. C'était le quotidien de Jean-Guy, 22 ans, Christopher, 20 ans, ou encore Daniel, 41 ans. Handicapés mentaux et ouvriers dans l'un des établissements et service d'aide par le travail (Esat) des Papillons blancs, tous les trois prennent l'air, décontractés, en compagnie d'un éducateur, devant les portes du foyer d'hébergement de La Brunetière, lui aussi géré par l'association. C'était lundi 30 mars, jour de pluie, « le premier où l'on est vraiment confiné », fait remarquer Christopher.

Prise de température à l'entrée. Le coronavirus a vidé les Esat ici et ailleurs. Mais les cinq foyers d'hébergement de l'association affichent complet ou presque. Sur les 45 pensionnaires de La Brunetière, seuls 12 ont regagné leur famille. C'est dire l'ampleur de la tâche pour les éducateurs, collègues des Esat appelés en renfort compris, chargés de veiller au respect des gestes barrières dans un lieu potentiellement inflammable. « On le redoute. On a mis tout en œuvre pour que ça se passe le mieux possible », témoigne Denis Clark, directeur général des Papillons blancs, 630 usagers et 430 salariés en Bergeracois. Gare aux intrus : « Plus per-

sonne ne rentre, sauf si c'est un professionnel. » Celui-ci, à l'entrée, doit remplir un questionnaire et se soumettre à une première prise de température frontale, puis, comme tout occupant du foyer, à une deuxième et une troisième dans la journée. « On a du gel hydroalcoolique et toujours des gants pour faire le service » après les repas, complète Jean-Guy, pensionnaire sourcilieux et tout sauf désœuvré. « Je fais du vélo autour des murs, j'écoute de la musique dans ma chambre. J'ai aussi une guitare, j'ai remis les cordes. »

Palet breton, billard, jardinage ou encore nettoyage du terrain de pétanque : les éducateurs s'efforcent de rythmer des journées d'attente inédites pour ces ouvriers d'Esat. Certains avaient d'ailleurs l'habitude de faire eux-mêmes quelques achats ou de prendre un café en ville. Cigarettes et autres, « c'est un éducateur qui se charge des courses deux fois par semaine », apprend-on. Mais Jean-Guy l'assure, au 14^e jour de confinement, il « ne [s'en]nuie pas ».

Chef de service éducatif, Arnaud Delair ne dit pas autre chose : « Franchement, ça se passe super bien. Il y a toujours quelqu'un pour rappeler les distances ou les gestes barrières, mais l'encadrement est plutôt relax. Si le public était en stress, vous n'auriez pas eu cet accueil. On a gardé la dynamique. Ici, c'est un foyer plein de vie. »



Un des salons du foyer de La Brunetière, où sont confinés 45 pensionnaires. PHOTO D. B.

« Accompagnement direct »

Sous ses faux airs de centre de vacances, l'établissement est pourvu, et ce n'est pas un luxe, en gel hydroalcoolique pour tous et en masques, voire surblouses, pour le personnel. Pour le premier, des stocks avaient été constitués, l'un des Esat des Papillons blancs conditionnant le produit. Pour les seconds, « on a klaxonné l'Agence régionale de santé en amont », glisse Denis Clark. Car si, pour l'heure, La Brunetière s'en tire bien, son public atteint de déficience légère étant plus accessible aux prescriptions sanitaires, un foyer médicalisé comme celui des Muscadelles, toujours à Bergerac, accueille 41 adultes souffrant de handicaps lourds. Autant de profils « qui nécessitent un accompagnement direct » au plus près des pensionnaires.

« Ce confinement, quand il n'est pas compris, génère des problèmes de comportement. On y fait face de façon éducative, toujours bienveillante. La difficulté, c'est qu'on ne peut pas respecter les gestes barrières. On est obligé d'accompagner la personne, cha-

que réponse est individualisée, et la réassurance, elle est tactile », décrit le directeur général, Trésorier de l'association, Didier Cleyrat en sait quelque chose : son fils Cyril, 35 ans, est aux Muscadelles depuis ses 20 ans. Tous les week-ends, il rentrait à la maison, et « ça va en faire quatre qu'on ne l'a pas eu. »

« Allô, papa-maman »

Cyril aussi s'en rend compte, lui qui guettait le retour en famille grâce au décompte de son... pilulier hebdomadaire. « Pour faire patienter Cyril, ses éducateurs lui ont d'abord dit que papa et maman avaient bobo. Puis on a mis dans sa chambre des pictogrammes sur quinze jours, avec des dessins de son lit au foyer, de la maison quand il doit rentrer et un téléphone pour « allô, papa-maman » puisqu'il sait à quel moment on l'appelle. On reporte toutes les semaines, mais on lui parle, il arrive à patienter... »

De la chambre de foyer à la maison, les Papillons blancs ouvrent grand l'éventail, étrennant un système d'« unités mobiles »

ESAT EN REDEMARRAGE

Si les Esat étaient à l'arrêt depuis deux semaines et demie, « un petit redémarrage de la production avec les salariés d'encadrement », précise le directeur général Denis Clark, a été amorcé jeudi 2 avril. « Il s'agit d'assurer le minimum d'activités pour répondre aux besoins dans des secteurs sensibles comme le gel hydroalcoolique, les palettes ou l'expédition des stocks de la conserverie de Gammaretx. »

susceptibles d'intervenir au domicile des parents qui ont vu leur enfant, jeune ou moins jeune, revenir avant le confinement. Psychologue, infirmière, psychiatre : cinq équipes pluridisciplinaires se tiennent prêtes à échanger et se déplacer à plusieurs dizaines de kilomètres à la ronde en cas d'appel sur la « hot-line » de l'association. Pour l'heure, entre « 7 et 10 sorties hebdomadaires » sont recensées ; sans compter les appels, « exponentiels », souffle Denis Clark.

24 HEURES EN DORDOGNE

Le prochain concert de Sinfonia annulé

PERPIGNAN. Le prochain concert de la saison de Sinfonia, le duo piano-violoncelle de Peter Lau et Marc Coppey, prévu jeudi 9 mai au Centre départemental de la communication à Périgueux, est annulé. Et le Clap, association organisatrice, fait savoir qu'il ne peut pas garantir le maintien des concerts des 15 et 29 mai. « Leur organisation dépendra des décisions gouvernementales ». Les billets seront remboursables à la réouverture des bureaux du Clap, place du Coderc. On aura également la possibilité de les convertir en avoir pour le festival, ou en don pour soutenir l'association. Pro-

grammé fin août, le festival « n'est pas à ce jour remis en question ». Les organisateurs restent « optimistes quant à la réussite de cette édition anniversaire ». Celle des 30 ans. Contact sur : www.sinfonia-en-perigord.com.

15 bureaux de poste ouverts ce lundi

SERVICE. Pour accueillir ses clients allocataires des prestations sociales, La Poste ouvrira 15 bureaux à partir de ce lundi 6 avril en Dordogne. Il s'agit de ceux de Bergerac, Montpon-Ménestrol (de 9 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures), Couloubriex-Chamiers, Nontron, Ribérac, Vergt, Tréts-

sac (9 heures - 12 h 30 et 13 h 30 - 16 heures), Mussidan, Saint-Astier (9 à 12 heures et 13 h 30 - 16 heures), Périgueux (9 à 14 heures), Le Bugue, Saint-Cyprien, Sarlat, Terrasson-Lavilledieu et Thiviers (9 heures - 12 h 30).

Des infirmiers se rassemblent

MONTIGNAC. Un collectif d'infirmiers a vu le jour à Montignac dans le contexte d'épidémie de Covid-19. Géré par Carine Lacour-Merle et Bruno Lafon, il permet aux soignants du secteur de communiquer entre eux, via un groupe WhatsApp, et avec le public au moyen d'une page Facebook appelée

« Collectif infirmier Montignac ». On y apprend notamment que du matériel a été récupéré « grâce au ministère de la Culture », pour les soignants du secteur : combinaisons Tyvek, surchaussures, masques de chirurgie, gants stériles, charlottes... Depuis le début de la crise sanitaire, la mobilisation en faveur des soignants du Montignacois a grandi. Les établissements Roulaud (fole gras) ont fait un don venant leur laboratoire. L'équipe de la grotte de Lascaux a donné 475 combinaisons à l'hôpital de Sarlat, la pharmacie de la Vézère a donné toutes ses blouses et beaucoup de matériels en tout genre ont été proposés aux professionnels de santé du secteur par des artisans et le milieu culturel.

SUD OUEST.fr

VIDÉO. Promenade en images dans les rues désertes de Périgueux où chaque jour ressemble désormais à un dimanche.

CONTRÔLES. La gendarmerie de la Dordogne a publié une vidéo montrant ces différentes missions. Parmi elles, les contrôles routiers en temps de confinement.

BONS PLANS. Sportifs, cuisiniers, photographes, ils investissent les réseaux sociaux pour livrer recettes, conseils et astuces.